Mesures contre les flibustiers.

Presse Associée.

Washington, 9 mars—La condamnation de John D. Hart, de Philadelphie, pour part prise à une expédition de flibustiers destinée à aider les insurgés cubains semble avoir beaucoup encouragé le gouvernement dans ses efforts pour mettre un terme à ces actes illégaux.

Le ministre de la marine ayant appris qu'une activité exceptionnelle régnait parmi les amis des cubains à Pensacola et à Apalacicola, en Floride, le commandant du navire de guerre Marblehead a été mis au courant de la situation et a reçu l'ordre d'empêcher le départ de tout bâtiment suspecté de transporter des hommes ou des armes.

On croit que de grandes quantités d'armes ont été cachées en divers points des côtes du Golfe du Mexique. Aussi une grande surveillance sera exercée dans ces parages.

Jusqu'à-présent les fonctionnaires de Washington n'ont appris aucune saisie.

L'Expulsion des Grecs de l'Ile de Crète.

Presse Associée.

Londres, 9 mars—Il a été établi dans les cercles officiels de Londres, cette après-midi, que la nouvelle lutte engagée dans l'île de Crète entre les insurgés et les troupes turques obligera les puissances à prendre immédiatement des mesures pour expulser les Grecs et débarquer des troupes.

Mort d'un célèbre fraudeur.

Presse Associée.

Middlesboro, Kentucky, 9 mars—Leslie Comba, le plus célèbre fraudeur des montagnes voisines, a été trouvé mort, la gorge coupée, près de Hazard. Il prétendait avoir tué cinquante hommes.

A bord du Raleigh.

Presse Associée.

Portsmouth, Virginie, 9 mars—Un léger accident est arrivé aujourd'hui à bord du Raleigh. On a craint d'abord qu'il eût les mêmes résultats que l'accident arrivé à bord du Cincinnati.

De la vapeur s'échappait d'une soute à charbon d'avant voisine de la soute aux poudres. Les cloisons étaient dangereusement chauffées et on craignait une explosion.

Cependant, les hommes de l'équipage se mirent promptement au travail et enlevèrent tout le charbon.

On s'aperçut alors qu'aucun incendie n'existait et qu'un tuyau conducteur de la vapeur avait une légère fuite.

Aucun dommage n'a été causé.

Exercices de tir.

Presse Associée.

Charleston, Caroline du sud, 9 mars — Les monitors Amphitrite et Terror ont quitté le port de Charleston un peu avant midi pour procéder au large à des exercices de tir avec les gros canons et à diverses évolutions.

Les deux bâtiments ne rentreront pas au port avant plusieurs jours.

Le capitaine Wise, le plus ancien officier, à le commandement en chef.

Mort du Colonel Conrad Krese.

Presse Associée.

Milwaukee, Wisconsin, 8 mars—Conrad Krese, poète, homme politique et avocat, est mort la nuit dernière à Milwaukee après une courte maladie. Il était âgé de soixante-neuf ans.

Le colonel Krese avait pris une part active à l'insurrection allemande de 1848, et il fut des émigrants distingués de cette époque.

Dans la guerre civile il commandait la troisième brigade de la troisième division du treizième corps d'armée. Il prit part au siège de Vicksburg et à la prise de Little Rock. Il fut appelé aux fonctions de percepteur des douanes à Milwaukee pendant le premier terme de M. Cleveland.

Le Sénateur Wolcott à la Maison Blanche.

Presse Associée.

Washington, 9 mars—M. Wolcott, sénateur du Colorado, s'est présenté hier à la Maison Blanche et y a passé la soirée presqu'entière.

La conversation a roulé sur la question du bi-métallisme.

Le sénateur a raconté au président les incidents de son voyage en Europe et lui a donné des informations sur l'état de la question dans les divers pays qu'il a visités.

M. McKinley a écouté avec intérêt le récit du sénateur qui l'a beaucoup encouragé dans ses vues, dit-on.

Mise en liberté de Scovel.

Presse Associée.

Washington, 9 mars—Le consul général Leo a télégraphié aujourd'hui au département d'Etat pour annoncer la mise en liberté de Sylvester Scovel, le correspondant d'un journal américain emprisonné depuis plusieurs semaines à Sancti Spiritus.

Cette mesure a été prise à la suite des représentations du gouvernement des Etats-Unis, qui a maintenu que Scovel n'était dans l'île de Cuba qu'en qualité de correspondant de journal, qu'il n'était pas un combattant et qu'il n'avait d'aucune façon pris part à l'insurrection.

Condamné à mort.

Presse Associée.

Boston, Massachusetts, 9 mars—La peine de mort a été prononcée aujourd'hui contre Thomas Mead Bram, l'individu reconnu coupable de l'assassinat du capitaine Charles I. Nash, de la barque Herbert Fuller, par le juge Colt, de la Cour de Circuit des Etats-Unis.

L'exécution est fixée au 18 juin prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi.

Le personnel des ministères.

Presse Associée.

Washington, 9 mars.—Tous les membres du cabinet ont manifesté l'intention de procéder lentement aux changements dans le personnel de leurs départements.

Cette peu agréable nouvelle pour les chercheurs de places a été communiquée directement à de nombreux aspirants, et pour ajouter à leur déconvenue il a été donné à entendre qu'il y aura très peu de changements à faire d'ici quelque temps, excepté dans les cas de titulaires insistant sur une retraite immédiate.

C'est peut-être une exagération du sentiment conservateur de la nouvelle administration, mais on rappelle que M. McKinley, avant son installation à la Maison Blanche, a exprimé l'intention de renvoyer les changements dans les bureaux et la confusion qui accompagne toujours cette mesure à une date ultérieure au vote de la loi de tarif.

Ces vues sont confirmées par la déclaration faite aujourd'hui qu'un sous-secrétaire d'un des départements de l'exécutif a été prié de rester à son poste pendant les cinq mois qui vont suivre.

On pense que M. Jno. Hay sera nommé demain ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et M. Horace Porter, de New York, ambassadeur à Paris.

Peut-être y aura-t-il d'autres nominations, y compris celle de M. Powell Clayton, de l'Arkansas, au poste de ministre à Mexico.

Un des postes les plus importants auquel devra pourvoir le président est celui de ministre des Etats-Unis en Espagne. A cause de l'insurrection cubaine l'exercice de ces fonctions requiert un grand tact, et tout semble indiquer que M. McKinley procédera avec beaucoup de réflexion et de délibération au remplacement du ministre actuel.

Les vues du Président sur la question monétaire.

Presse Associée.

Washington, 9 mars—L'*Evening Star* dit ce soir:

Il est entendu que le Président ne nommera pas des membres d'une conférence internationale et qu'il ne prendra aucune mesure tendant à la convocation d'une telle conférence avant la fin de la session extraordinaire du Congrès.

M. McKinley a conçu un plan très clair pour traiter la question monétaire. Il bornera d'abord les négociations avec les gouvernements étrangers aux négociations diplomatiques habituelles.

Tous les ambassadeurs et tous les ministres plénipotentiaires que nommera M. McKinley recevront l'instruction de porter une attention spéciale à la conclusion d'une entente amicale sur la question monétaire.

Ils devront assumer une attitude favorable au bi-métallisme et exercer l'influence qu'ils pourront avoir pour décider les nations étrangères à apporter leur concours.

Expédition à l'Ile de Cuba.

Presse Associée.

Apalachicola, Florida, 9 mars—Les Cubains réunis à Apalachicola sont partis hier soir sur le vapeur Grigge pour une destination inconnue. On annonce ce soir qu'ils ont été débarqués à Iola.

Le remorqueur Monarch, sur lequel se sont embarqués cinquante Cubains dimanche soir, est maintenant en route pour l'île de Cuba, dit-on.

Les Cubains déclarent avec confiance qu'une expédition va prochainement partir.

Le Marblehead a terminé l'embarquement de son charbon à Pensacola et est parti pour une destination inconnue.

De nombreux détectives sont en ce moment à Apalachicola.

Le Montgomery est toujours dans le port, où il exerce la plus stricte surveillance.

Le Retard de l'Aurania.

Presse Associée.

New York, 10 mars—A une heure du matin on n'avait aucune nouvelle de l'Aurania, le paquebot de la ligne Cunard dû à New York samedi dernier.

DERNIERE HEURE.

Elections au Reichsrath.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 9 mars.—Les élections au Reichsrath ont eu lieu hier. Pour la première fois elles ont été basées sur le suffrage universel.

Dans la ville de Vienne la lutte électorale a été entièrement circonscrite entre les socialistes et les anti-sémites. Ces derniers ont élu cinq de leurs candidats.

Le docteur Victor Adler et d'autres leaders socialistes ont été honteusement battus.

La campagne entière a été conduite avec une ardeur exceptionnelle.

Le comte Badeni, le premier ministre d'Autriche, a mis son influence au service du parti clérical.

Le combat d'Akrotiri.

Presse Associée.

Londres, 10 mars—Une dépêche de La Canée au *Times* dit que chaque parti accuse l'autre d'avoir engagé le combat à Akrotiri, mais que la vérité semble être que les turcs ont ouvert le feu dès que les insurgés ont commencé leur mouvement en avant.

Des officiers de la canonnière grecque Alphena ont conduit à bord du navire de guerre anglais Barfleur le chef des insurgés. Le capitaine l'a prévenu que si les insurgés ne quittaient pas leurs positions des mesures seraient prises pour les déloger.

La situation est la même qu'avant le bombardement, mais les flottes des puissances semblent désirer ne pas ouvrir le feu une autre fois.

De grandes précautions sont nécessaires, dans la crainte que les insurgés ne provoquent un nouveau bombardement que dans le but de tirer parti de l'incident.

Départ du vice-consul de Grèce à La Canée.

Presse Associée.

La Canée, île de Crète, 9 mars—Conformément à l'ordre de l'amiral Canevaro le vice-consul de Grèce, les employés du consulat et les correspondants des journaux grecs ont quitté cette après-midi La Canée pour leur pays.

Quatre cents personnes massacrées.

Presse Associée.

La Canée, île de Crète, 9 mars—Le combat entre les insurgés et le cordon de troupes turques autour d'Akratiri a cessé.

Les insurgés lèvent leur camp dans le but d'éviter un bombardement des navires de guerre.

Les consuls étrangers à Candie ont acquis la certitude que le rapport annonçant le massacre de quatre cents personnes dans le district de Bitia est correct.

Ce rapport avait été démenti.

A la Chambre des Communes.

Presse Associée.

Londres, 9 mars.—Sir William Vernon Harcourt a demandé au gouvernement, aujourd'hui à la Chambre des Communes, la promesse de ne pas employer des troupes anglaises contre la Grèce sans avoir consulté le parlement.

M. Balfour, premier lord de la trésorerie, a refusé d'engager le gouvernement comme le demandait Sir Harcourt. Il a dit que les ministres désiraient que le parlement sût qu'ils agissaient avec une connaissance entière de leur responsabilité, en faveur de la liberté de la Crète et de la paix de l'Europe.

Sir Chas. Dilke a prié M. Balfour de consentir à faire jeudi prochain une déclaration au sujet des plans des puissances à la suite de la réponse de la Grèce.

M. Balfour a répondu que, dans son opinion, les négociations ne seraient pas assez avancées pour permettre des explications à la date de jeudi.

A Athènes.

Presse Associée.

Athènes, 9 mars—On rapporte que le ministre de Turquie à Athènes a demandé son rappel parcequ'il croit que sa vie est en danger.

Le docteur Temple, archevêque de Canterbury, a envoyé au métropolitain d'Athènes une dépêche dans laquelle il dit que les membres de l'Eglise d'Angleterre prient avec ferveur le Tout-Puissant d'accorder aux crétois la liberté, la justice et la paix.

Les réservistes continuent à arriver des provinces, et ils montrent un grand enthousiasme.

Le texte de la réponse de la Grèce aux puissances est généralement approuvé.

L'*Ephemeris*, l'organe du gouvernement, affirme que le commodore Sachtouris a reçu l'ordre ne maintenir les positions des navires de guerre grecs dans les eaux crétoises, même si les puissances menacent d'employer la force, et que le prince Georges a visité le colonel Vassos à Platania pour lui donner l'instruction de rester où il se trouve dans l'intérieur.

Cependant, cette note est en contradiction avec le rapport annonçant que le commodore Sachtouris a quitté les eaux crétoises à bord de l'Hydra.

La Russie et la Grèce.

Presse Associée.

Londres, 9 mars—Le correspondant du *Chronicle* à Athènes dit que le mend de la situation est le fait que la Russie poursuit la Grèce d'une manière terriblement vindicative.

Navires turcs bloqués.

Presse Associée.

Londres, 9 mars—Le correspondant du *Times* à Athènes dit qu'une escadre grecque bloque plusieurs navires turcs dans le golfe d'Ambracian.

L'impression dans l'île de Crète.

Presse Associée.

La Canée, île de Crète, 9 mars—En apprenant que l'autonomie sera accordée à la Crète les insurgés de Candamos ont écrit au consul d'Angleterre, Sir Alfred Biliotti pour l'inviter à une conférence.

Tous les sujets grecs de Retimo ont reçu l'ordre de partir pour la Grèce, et un navire de guerre a été mis à leur disposition.

On ne s'explique pas ces mesures à La Canée, et l'impression générale est que la guerre est déclarée.

A une réunion des commandants étrangers à bord du navire de guerre anglais Barfleur pour discuter la question du bombardement des positions des insurgés à Akrotiri, le commandant russe a fermement refusé d'ouvrir le feu sans avertissement préalable.

Akrotiri est entouré de riches monastères, et on suppose que les bachi-bouzouks ont engagé le combat dans le but de procéder ensuite au pillage.

Protestation du gouvernement grec.

Athènes, Grèce, 9 mars.

Le gouvernement grec a envoyé aux puissances une protestation formelle contre l'expulsion du consul de Grèce en Crète.

La garnison turque de Hierapetra a repoussé l'attaque de deux mille chrétiens occupant des positions stratégiques près de la ville.

La flottille de torpilleurs commandée par le prince Georges a reçu l'ordre de rejoindre l'escadre orientale grecque.

Marchés Divers.

Paris, 9 mars, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 77 1|2 centimes à compte.

Londres, 9 mars — Consolidés au comptant 111 13|16, à terme 111 15|16.

Liverpool, 9 mars.—Coton spot—Demande modérée et les prix en hausse.

American middling fair 4 3|32, good middling 3 13|32, American middling 4 15|16 low middling 3 25|32, good ordinary 3 12|32, ordinary 3 15|32.

Ventes 8 000 balles, dont 8000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7 600 américain. Recettes 28,000 balles, dont 18,900 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en mars 3 57|64, mars et avril 3 57|64, avril et mai 3 57|64, mai et juin 3 58|64, juin et juillet 3 58|64, juillet et août 3 58|64, août et septembre 3 55|64, septembre et octobre 3 49|64, octobre et novembre 3 45|64, novembre et décembre 3 44|64.

New-York, 9 mars—Coton stable à la clôture.

Ventes 100,500 balles.

Mars 691, avril 695, mai 701, juin 705, juillet 709, août 710, septembre 682, octobre 672, novembre 673, décembre 678, janvier 682.

New York, 9 mars—Le marché au coton a clos facile. Middling Uplands 7 1|4, Middling Gulf 7 1|2.

Ventes 6736 balles.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 10 Mars 1897—Indications: Pour la Louisiane.—Temps généralement beau; vents du sud.

Température du 9 mars 1897. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	21
Midi	82	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—Joubert J. Lewis à Félicie Alexander, Joseph Dastugue à Mary Nelson, Lawrence Hamilton à Margaret Neil; Mellie Farmer à Elias Brooks, Charles J. Borland à Maggie Beale, Wm Brown à Lottie Jackson, James Edgar Ferguson à Lillie Grace Walcott, Frank M Cahell à Louise Schehr.

Naissances—Mmes A. Bondonquié, un garçon; J. A. Castaing une fille; C. A. Durr, une fille; H. Frank, une fille; F. M Glass, une fille; W. G. Luth, un garçon; J. A. Leutenschlager, une fille; C. F. Seres, un garçon; A. Vitter, un garçon; A. A. Weckerling un garçon.

Décès—Mme Yve Charles Treuilly, 65 ans, 417 Bourbon; Charles Moline, 60 ans, Hôpital de Charité; E G Reinhard, 1 mois, 1417 Annonciation; Berthe K. Goll, 14 mois, 7809 Commercial; Emma Curtis, 19 ans, 4134 Annonciation; H. Oates, 27 ans, 530 Adèle; M. C. Lhoste, 50 ans 521 rue Carondelet; Rita Hayden, 36 ans, 1923 Bourbon; A. Backus, 1 an, Cypress et Johnson; E. G. McElroy, 11 ans, St André, près Roman; O. Rex Lutz, 8 ans, 2230 Lapeyrouse; Mary Ann Brames, 65 ans, 1537 Conti.

MOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

J. P. Hecker—2 cottages rue Hampson, borné par les rues Millary, Maple et Adams, $1 800.

Mme J. Genuchas—cottage rue des Ursulines, borné par les rues Miro, Galvez et St Philippe, $800.

Patrick Fox—cottage double rue LeBœuf, borné par les rues Whitney, Pélican et Pasteur, $1,115.

A. F. Priest—cottage double rue Sibleil, borné par les rues Nunez, Tèche et Hooker, $1,700.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Les successions suivantes ont été ouvertes:

Thos Green Montgomery, Manuel Payro, Guiseppe Terranova, John Hy. Heuke, Margaret Elizabeth Heuke, Julia A. Block, Vve G. Stricker, J. G Lelacalle.

W. A. Lemley vs Mile Maria Stiefla—réclamation de $1,600 sur un attachement.

R. W. Knickerbocker vs Jas Guarina—action en recouvrement de $316 35 sur un compte courant.

Bodley Wagon Co vs Geo Binder—réclamation de $213 15 sur un compte courant.

Demande d'émancipation: Marie Bernadette, Joseph Wiltz.

Vve Jos Bourdette vs Alexandre Matti—action en recouvrement de $1000 sur des billets.

H. B. et J. W. Kaiser vs Mary M. Anderson—réclamation de $584 09 sur un compte courant.

M. Bloch vs Sarah Goldsticker—$210 confession de jugement sur des billets.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. G. Baker.

Ont plaidé coupables:

Jack Revere, port d'arme cachée; Randall Jones, attaque.

Condamnations:

Charles Howard—port d'arme cachée; $5 d'amende ou 5 jours de prison.

Victor Boutte—blessure; un an de travaux forcés.

Acquittés:

Augustin Valdes, Alfred Williams et Geo. Schroeder, actes de violence.

A plaidé non-coupable:

David E. McCann, attaque à main armée.

Affaires remises:

W. J. Cassidy, blessure avec intention de tuer; P. D. Burrows, actes de violence; Charles Henderson, attaque à main armée.

Section B.—Juge J. C. Moise.

Toutes les affaires devant la section du juge Moise ont été remises par suite du procès de Jos Hassman.

Cour de Circuit des Etats-Unis

—Fr. Barbe vs le Bureau des Levées de la Nouvelle-Orléans.

Le réclamant en cette affaire prétend que cette corporation a pris possession d'un terrain qui est sa propriété à lui, Barbe. Le juri a rendu le verdict suivant:

Le plaignant a droit à des dommages s'élevant à la somme de $75.

Dans l'affaire de Benj. J. Falk vs la Cie du *City Item*, le juge Pardee a soutenu l'exception demandée avec permission laissée au pétitionnaire de faire tous les amendements que peut lui suggérer la défense.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Wm. McNeil, Wm. Johnson, Walter Johnson—allures suspectes; $25 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Ry. K. Tunnal—violation de l'ordonnance 5046; $5 d'amende ou 20 jours de prison.

Ralph Doffins, M. Leiste—bris de paix; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Jas Desmond—violation de l'ordonnance 5504; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Mis sous caution:

H. J. Hahn, attaque à main armée; Hy Ross acte de violence; My Ricks, larcin; Wm Bell, attaque et blessure.

Envoyés devant la cour criminelle:

E. Meyers, violation de l'acte 94 de 1896; Edwin Reeth, abus de confiance et détournement; J. O. Lawler, attaque et blessure; Jno Bonafee, actes de violence; Bud Davis, larcin.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Mamie Allen, James Williams Maggie Brown, Parker Watson, Ben Miller—bris de paix; $2 50 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Mary Ross, M. J. Ryder—vagabondage; $10 d'amende ou 15 jours de prison.

Wm Grayson, Geo Stewart, Carl Dunn et G. R. Graham—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Chas Ross, Emma Agar, Geo Bitterwolf, insultes et menaces; Thos Ashley, ivresse.

Jessie Williams Hoppy Jack—abus de confiance et détournement; envoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Bibliothèque Fiske.

M. Beer, le conservateur de la Bibliothèque Fiske a appris à notre représentant que pour le 15 mars il fera paraître un catalogue imprimé d'ouvrages de fantaisie, classifiés suivant les nationalités des auteurs, américains, anglais, français, allemands et autres écrivains des contrées d'Europe.

On ne pourra cependant mettre immédiatement en circulation que les livres américains et anglais; car il a été impossible de faire venir à la fois et de recevoir d'un seul coup tous les ouvrages qui ont été achetés soit à Paris, soit ailleurs. A mesure que l'on recevra ces livres, on en publiera la liste et on la placera dans un endroit à part, à la disposition du public. Le prix du catalogue ne sera que de 5 cents.

Quand toute la bibliothèque sera-t-elle mise à la disposition du public et les livres, à la disposition des emprunteurs? C'est là une question à laquelle il est difficile de répondre.

La classification demandera beaucoup de temps.

Il faut d'abord classer les ouvrages historiques américains et s'occuper spécialement des œuvres qui se rapportent à la Louisiane.

Viendront ensuite les ouvrages américains et anglais autres que les œuvres de fantaisie, en vue spécialement de répondre aux besoins des professeurs et des élèves des écoles—par exemple, les livres d'art, de sciences, de théologie, de philosophie.

Il y a 6000 titres de livres à rédiger nettement et à classifier correctement. On les fera imprimer le plus tôt possible; mais c'est un travail extrêmement compliqué.

Il ne faut guère compter sur la publication du second catalogue avant la mi-juin.

HOTEL DE VILLE.

On rapporte à l'Hôtel de Ville que la Compagnie d'Asphalte Barber n'a pas encore signé son contrat pour le pavage de la rue Jackson, entre St Charles et Prytania.

BUREAU DE DRAINAGE.

C'est ce soir, mercredi, à 7 h. 30, que le Bureau de drainage doit se réunir pour s'occuper d'affaires importantes. On y lira, entr'autres, le rapport de l'électricien qui a été envoyé à Buffalo pour y étudier sur place les améliorations qui y ont été faites et que l'on voudrait prendre pour modèles.

Démonstration probable des Etats-Unis à Cuba.

Dans la situation où se trouve, à l'heure qu'il est, l'île de Cuba, alors que justement ou non plusieurs Américains y sont en état d'arrestation, il est évidemment impossible de réduire l'escadre de l'Atlantique du Nord. Il faudrait bien plutôt la renforcer. Les bruits que l'on a fait un instant courir à ce sujet sont absurdes.

On ne connaît pas encore bien les détails de la mort du Dr Ruiz, mais il serait déplorable qu'un pareil fait se renouvelât. M. Sherman, le ministre actuel des Affaires étrangères, s'occupe, dit-on, de la question. Si un autre citoyen américain périssait comme lui, il est certain que le Cabinet de Washington enverrait immédiatement un ou plusieurs navires dans les eaux cubaines pour appuyer les réclamations du consul général Lee.

Le secrétaire Sherman s'est déjà entendu avec le président McKinley sur les mesures à prendre en pareil cas.

Il y a maintenant dans les prisons de la Havane, plusieurs citoyens américains. Le secrétaire Sherman va, s'il ne l'a déjà fait, ordonner au consul général de protester solennellement contre le traitement que l'on inflige à Cuba aux citoyens américains et de les soutenir, alors même qu'on mettrait en question leur origine et leur nationalité.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Couvertures et Armures en toutes pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. 2me étage

nov 22—1 an—mer. ven. dim

Ecole Catholique d'Hiver.

M AUSTIN ADAMS—LE RÉV. M. POWERS.

Hier, à 4 heures de l'après-midi, M. Henry Austin Adams a continué sa très intéressante étude sur ce que l'on appelle fort justement le mouvement d'Oxford; car c'est là que s'est formée l'école qui allait apporter une si étrange réforme dans le protestantisme et le rapprocher tellement du catholicisme qu'il y certains temples protestants que vous prendriez au premier coup d'œil pour des églises catholiques. Vous y trouvez à peu près tous les sacrements, la confession, la communion. Il n'y a plus guère que la question du Pape qui les sépare du catholicisme, et la pente qui les y conduit est si rapide, que plusieurs des chefs les plus brillants du mouvement ont fini par se faire catholiques romains.

Dans sa conférence de demain M. Adams s'occupera d'une personnalité bien intéressante, de John Henry Newman, le véritable chef de toute cette école que l'on a appelée ritualiste, parce qu'elle a ramené dans les églises protestantes les anciennes cérémonies extérieures du catholicisme.

Hier, à 7 h. 1|2 du soir, le Rév. Wm Powers, de la Société de Jésus et qui appartient au collège de Spring Hill, a commencé une série de conférences sur un sujet fort grave; à vrai dire, le plus grave de tous—la Révélation—attendu que c'est là le fondement même de la religion et que, sans elle, aucune religion n'a plus de raison d'être.

Tous les fidèles de la Nouvelle-Orléans, connaissent le Rév. Père Powers, son savoir et son éloquence. Nul mieux que lui ne pouvait guider ses auditeurs sur un terrain, où il n'est pas permis à tout le monde de pénétrer.

C'est une grande chose, en effet, que la Révélation, surtout comme l'entend le Catholicisme. Elle est basée sur ce fait qu'est malheureusement que trop prouvé par l'expérience des siècles: à savoir que l'homme, avec le seul secours de ses lumières naturelles, ne peut saisir la Vérité, dégagée des ombres qui l'obscurcissent à nos yeux, ou des erreurs qui l'altèrent et nous égarent; de telle sorte que, réduits à nos propres forces, nous sommes condamnés inévitablement à voyager d'erreurs en erreurs, à ne jamais posséder la vérité éternelle, immuable, dans laquelle notre esprit puisse se reposer en toute sécurité. Si nous restons en de-çà, la lumière est insuffisante pour nous guider sur notre route. Si nous voulons aller au-delà, nous exagérons, nous dénaturons tout; nous prenons nos rêves pour la réalité. Ce ne sont plus de simples erreurs que nous affirmons, ce sont des monstruosités.

Pourtant nous sommes faits pour la Vérité, il nous la faut à tout prix. Sa possession est pour nous le bien suprême.

Que faire en pareil cas?

Comme nous sommes, de nous-mêmes, radicalement incapables de remédier au mal dont nous souffrons, Dieu qui est la vérité même a suscité parmi nous a envoyé des êtres supérieurs qu'il charge de nous communiquer par des moyens surnaturels la vérité qui nous a échappé jusqu'ici.

C'est ce que l'on appelle la révélation divine qui nous enseigne les vérités éternelles qui nous éclairent et les préceptes moraux qui nous servent de guide sur le chemin de la vie.

Telles sont les idées que le Père Powers a commencé à développer, hier soir, avec la sagacité d'esprit et la lucidité d'expression que chacun se plaît à lui reconnaître.

Tentative de suicide.

A six heures et demie, hier soir, Charles P Aucoin, âgé de 29 ans, natif de Thibodaux, Lne, a attenté à ses jours, en absorbant de la morphine, dans sa chambre, rue Orléans 1014.

L'ambulance a été mandée, aussitôt que son état a été découvert et les étudiants lui ont appliqué la pompe, afin de lui faire rejeter le poison.

Voyant qu'ils ne pouvaient le ressusciter, les étudiants l'ont fait transporter à l'hôpital.

Son état inspire de vives inquiétudes.

Aucoin était récemment employé dans le moulin à riz de M. Earnst, mais ayant perdu sa place, il s'est adonné à la boisson.

Il était sous l'influence de la liqueur, hier soir, quand il a attenté à ses jours. La morphine, une dose de 20 grains, a été achetée, à deux reprises, dans la pharmacie de M. T. Breslin.

Fausse alarme.

L'ambulance a été mandée, hier soir, vers neuf heures et demie, rue Carondelet, près Julie, pour une jeune femme qui avait, soi-disant, absorbé du poison, à la pension de Mme E Dominick.

Lorsque la police et les reporters sont arrivés sur les lieux, ils ont appris de la maîtresse de la pension que Mme Alice Pridey, native d'Omaha, Neb., avait attenté à ses jours.

Les effets de la jeune femme ont été examinés et une lettre signée d'elle a été trouvée.

Elle portait l'adresse de son mari, Sidney Pridey, et lui disait un dernier adieu.

Les étudiants pendant plus d'une heure, lui ont administré des soins, mais n'ont trouvé aucune trace de poison.

Ils ont déclaré que la femme a probablement été prise de crises hystériques, avant d'avoir accompli son funeste dessein.

Mme Dominick déclare que le couple est arrivé chez elle, il y a environ une semaine.

Ils sont sortis, hier soir vers six heures, et se sont querellés en entrant.

M. Pridey est employé dans le magasin S. & J. Schwartz; à onze heures et demie il n'était pas encore rentré chez lui.

Diffamation.

Frank Lundergran arrêté le 2 février, sur la plainte de H. Levy, qui l'accusait de violation de l'ordonnance 5016, s'est rendu hier matin, devant le juge du juge Finnegan et y a déposé une accusation de diffamation contre Levy.

Lundergran a déclaré qu'il attaquerait également les officiers qui l'ont arrêté. Un procès en dommage de $5,000 sera institué ce matin dans la Cour Civile de District contre le sergent Kaiser, le caporal Cleary et l'agent C. Diamond.

Trilby.—Souvenir.—Toutes les dames qui iront aujourd'hui contempler la fameuse toile de Cooper, Trilby, coin Royale et Canal, recevront une boîte valant plus que le prix d'entrée.

On nous affirme que cette toile, d'une réelle valeur artistique, quittera bientôt la Nouvelle-Orléans. Avis aux retardataires.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 10 MARS 1897.

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 11 a m

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 a m

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m

Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 p m

Ouachita River—OUACHITA, à 5 p m

Rivière Atchafalaya—WARREN, à 5 p m

Grand Lake—NATCHEZ, à 5 p m

JEUDI, 11 MARS 1897.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m

Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et as salubrité mieux les aliments que toutes les formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER Co., New York.

FEUILLETON.

No 75 Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

DEUXIÈME PARTIE.

X

DÉFENSEUR DE LA MORALITÉ PUBLIQUE.

—Suite—

—Il est possible que je me trompe, en effet, cher monsieur; mais je crains pour vous que le public ne se trompe exactement comme moi quand on lui racontera la part que vous avez prise à tout ceci...

Un frisson avant-coureur traversa Frédéric Lequesnoy.

Il passait par les alternatives habituelles à tous ceux qui ont eu affaire à des maîtres chanteurs. Le premier sentiment est: "Vous êtes fou, je n'ai rien à redouter."

Et, à mesure que les drôles déroulent leur petit plan, montrent leurs griffes, la crainte se développe inévitablement et augmente tout autant que l'indignation.

On serait tenté de les écraser, et on n'ose que les écouter.... car si on se livrait à la moindre violence sur eux, ils parleraient, le scandale ne pourrait plus être écarté....

Et, de nouveau, Frédéric Lequesnoy sentait ses jambes flageoler.

Le maître chanteur le raillait avec autant de fermeté que de douceur.

—Oui, monsieur, quand le public saura vos négociations avec les nourriciers de ladite petite fille?....

—Est-ce ces gens-là qui vous ont renseigné?

—Peut-être, monsieur. Je répondrai, d'ailleurs, "peut-être" à toute question de ce genre, et vous chercheriez vainement à savoir par quelle machination merveilleuse j'ai su la vérité. Mais je sais très nettement, et j'en fournirai les preuves, les dates, que vous avez retiré cette petite-fille de Petit-Jouy pour la confier à une veuve qui habitait Montmartre; je sais que vous avez utilisé pour cela, une femme d'aspect assez commun.... Je vous avoue que j'ignore le nom de cette femme; mais j'ai découvert tant de choses sur cette histoire que je découvrirai bien aussi cette complice....

Il sembla, à Frédéric Lequesnoy, que de la glace l'envahissait.

—Et mon intention, monsieur, est d'apprendre au public que jamais, jamais, vous n'avez revu votre fille.... Le public, indulgent aux intrigues d'amour, n'aime pas les mauvais pères....

—Mais, puisque je vous dis....

—Allons donc! De qui pouvait-elle être la fille, sinon de vous, pour que, durant tant d'années, vous lui ayez servi des rentes et que vous ayez fini par verser un capital qu'elle touchera lorsqu'elle se mariera?.... Y a-t-il un seul point d'inexact dans ce que je viens de vous exposer, cher monsieur?

—Il y en a certainement un, c'est que cette jeune fille n'est pas ma fille! Et, si c'est en son nom que vous venez accomplir cet odieux chantage, vous pouvez l'aviser qu'elle perd son temps....

—En son nom, bonté du ciel! s'écria le maître chanteur; mais elle ignore même mon existence. Moi, au contraire, je puis vous donner des renseignements sur elle et sur sa mère adoptive: ce sont deux femmes de beaucoup d'honneur et de grand mérite, qui vivent, dans l'ombre, de leur travail et de la petite rente que vous leur servez. Ah! ce ne sont pas elles qui vous menacent, c'est moi; c'est moi qui prétends que cette jeune fille est bien votre fille; c'est moi qui, l'heure venue, irai le lui apprendre, et c'est moi qui l'apprendrai surtout aux électeurs dont vous sollicitez les suffrages; c'est moi qui l'apprendrai à une personne à qui vous avez tout intérêt à le cacher, à votre femme, envers qui vous vous êtes toujours conduit si indignement!

Ce fut comme un coup de mas sue pour M. Lequesnoy.

Il fit quelques pas, le corps en avant, la tête branlante, les jambes à demi pliées. Il était presque définitivement vaincu, amené au point où l'on commence à payer, où le silence n'a plus de prix; et il y était amené par une conséquence que le maître chanteur ne soupçonnait même pas.

Lequesnoy pouvait fort bien, à la rigueur, braver la révélation de sa conduite privée. Il pouvait même supporter qu'on apprît au public qu'il avait eu une fille avant son mariage. En admettant qu'elle fût réellement sa fille, n'avait-il pas accompli son devoir envers elle, puisqu'il lui avait donné une mère adoptive et qu'il avait assuré sa vie par un capital très suffisant?

Mais ce qu'il devait empêcher à tout prix, c'était que cette révélation ne fût faite à sa femme.

S'il ne trouvait pas le moyen de fermer la bouche de ce misérable, soit en le payant, soit en demandant à la police de le mettre à l'ombre, le drôle, un jour ou l'autre, arriverait jusqu'à Geneviève et s'entêtant dans son erreur, lui apprendrait "que son mari avait eu une fille avant son mariage, que cette fille il l'avait retiré de Petit-Jouy pour la confier à une veuve, que cette fille vivait.... etc.," *cette fille dont il avait eu la cruauté de raconter la mort à sa femme!*

Et il revoyait toute l'organisation de son mensonge: ces lettres écrites par Pellerin, mais composées par lui, cette maladie simulée, puis cet enterrement, et les objets, la robe, le bonnet, le petit soulier qu'il avait eu l'audace de rapporter à Geneviève comme des reliques.... Elle les possédait toujours, ainsi que les lettres..... Et, il suffirait qu'on retrouvât les Pellerin ses complices, et qu'on les payât largement, pour les faire parler.... Et il en serait de même de cette Irène Andrézieux qu'il avait perdue de vue depuis tant d'années et qui avait dû tomber à Dieu sait quelle vie ignominieu